

Quand l'électricité n'existait pas

- ① **Lis** attentivement le texte et **écris** sous chaque dessin le nom qui lui correspond.

Quand j'étais enfant, l'électricité n'était pas encore apparue dans mon village.

On accrochait au mur du corridor une lampe Pigeon, dont la flamme résistait aux vents et aux courants d'air. Chacun montait dans sa chambre avec une bougie et quand nous allions dîner chez mon parrain, nous nous mettions en route avec des lanternes.

Mon village et moi, Pierre Gaxotte, Flammarion, 1969.



- ② **Barre** les actions que Pierre ne pouvait pas faire quand il était petit.

- Pour monter dans sa chambre, Pierre s'éclairait avec une bougie.
- Pierre jouait avec son ordinateur dans sa chambre.
- Pierre se séchait les cheveux avec un séchoir électrique.
- Dehors, Pierre s'éclairait avec une lanterne.
- Pierre se chauffait près d'un radiateur électrique.

Quand l'eau courante n'existait pas

- ① **Lis** attentivement ce texte.

La toilette

Il y a 100 ans, les gens n'avaient pas l'eau courante dans les maisons. Il n'y avait pas de salle de bains avec baignoire et douche. On faisait la toilette des enfants dans une lessiveuse ou un baquet. On allait chercher l'eau à la fontaine. C'était un lieu très important. Les gens se rencontraient et ils bavardaient. À la campagne, certaines familles prenaient l'eau dans un puits.

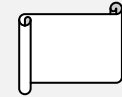


- ② **Reporte** le numéro du dessin qui correspond à chaque nom.

le baquet

la fontaine

le seau



Quand l'eau courante n'existait pas

La lessive

À la campagne, pour faire la lessive, on allait au **lavoir**.



Voici le nom des objets utilisés :

la boîte à laver - le seau - le battoir

Recopie chaque nom à côté du dessin qui convient.

Il est en bois et ressemble à une pelle.
On l'utilisait pour battre le linge.



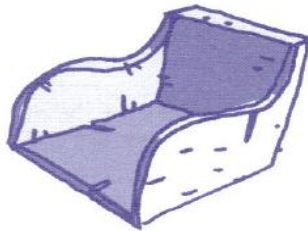
.....

En bois ou en métal, on l'utilisait
pour transporter de l'eau ou du linge.



.....

C'est une sorte de boîte en bois.
Les femmes se mettaient à genoux
dedans pour ne pas se faire mal.

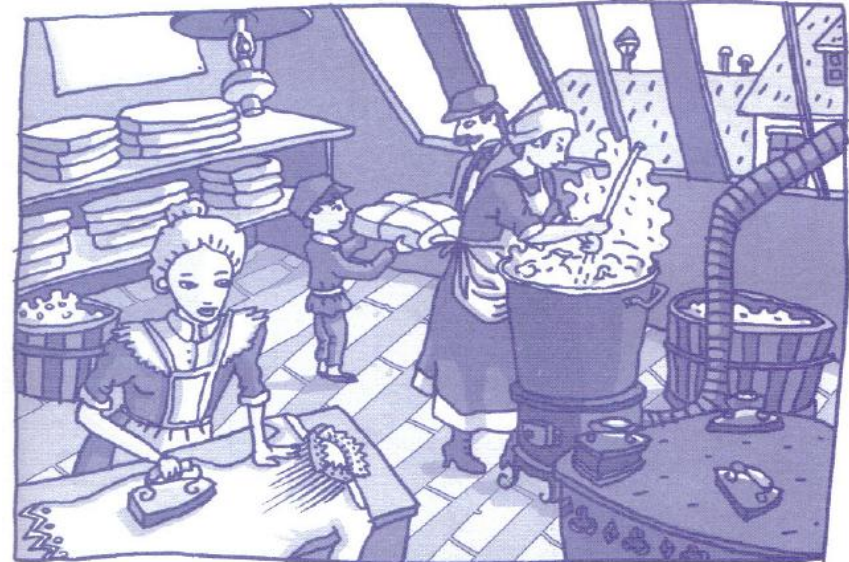


.....

.....

La lessive

En ville, on pouvait donner son linge à laver à la **blanchisserie**.

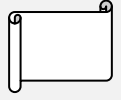


Observe le dessin et **coche** d'une croix la bonne réponse.

- La femme
 - tourne la soupe qui cuit dans la lessiveuse.
 - remue le linge sale qui bout dans la lessiveuse.
- Le petit garçon
 - donne un cadeau au monsieur.
 - prend le linge propre pour le livrer à une cliente.
- Dans la blanchisserie
 - il faisait froid.
 - il faisait chaud.
- Pour faire chauffer les fers à repasser
 - on les branchait dans une prise électrique.
 - on les posait sur un poêle.



L'évolution des modes de vie



Autrefois et Aujourd'hui

En étudiant les objets du passé ou en interrogeant des personnes âgées de notre entourage, nous pouvons comprendre comment vivaient les gens autrefois.

Dans le passé, la plupart des hommes vivaient à la campagne, cultivaient les champs et élevaient les animaux.

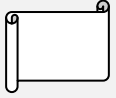
Aujourd'hui, la plupart des gens vivent dans les villes.

Autrefois, dans les maisons, il n'y avait pas d'eau courante. On allait chercher l'eau à la fontaine ou dans un puits et les enfants faisaient leur toilette dans un baquet. À la campagne, pour faire sa lessive, on allait au lavoir. En ville, on pouvait donner son linge à laver dans une blanchisserie.

Avant, il n'y avait pas non plus d'électricité. Les hommes s'éclairaient à la bougie ou à la lampe à pétrole et il n'y avait pas de télévision.

Avec le temps et l'apparition de l'électricité, les objets changent et rendent la vie plus facile (machines à laver, réfrigérateur, télévision). D'autres objets que les grands parents ne connaissaient pas apparaissent comme le téléphone portable ou l'ordinateur.

L'évolution des modes de vie



Leçon n°1



Autrefois et Aujourd'hui

En étudiant les objets du passé ou en interrogeant des personnes âgées de notre entourage, nous pouvons comprendre comment vivaient les gens
.....

Dans le passé, la plupart des hommes vivaient à la, cultivaient les champs et élevaient les animaux.

Aujourd'hui, la plupart des gens vivent dans les

Autrefois, dans les maisons, il n'y avait pas d'eau courante. On allait chercher l'eau à la ou dans un et les enfants faisaient leur toilette dans un



À la campagne, pour faire sa lessive, on allait au

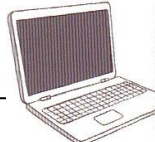
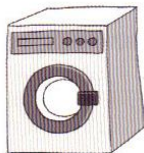


En ville, on pouvait donner son linge à laver dans une

Autrefois, il n'y avait pas non plus d'électricité. Les hommes s'éclairaient à la ou à la lampe à pétrole et il n'y avait pas de télévision.



.....
.....
.....
.....



L'évolution des modes de vie

Le travail des enfants

1 Lis attentivement ce texte.

À la campagne vers 1900

Les trois enfants ont 13 ans, 10 ans et 6 ans.

En dehors des heures de classe, on travaillait le matin avant de s'en aller et le soir en revenant. Ici à la ferme, nous cultivions à peu près tout ce qui peut pousser dans le pays. Nous nous occupions des bêtes. Les moutons et tout ce qui touchait à la bergerie étaient un domaine réservé à mon père... Il restait les vaches, nous avions un assez joli troupeau et c'est nous qui les gardions... Il fallait les traire, les nettoyer, s'occuper du fourrage et des litières. Tout ça était de notre ressort.

Les cahiers de Baptistin Étienne, Bertrand Solet, Livre de Poche, 1980.



2 Surligne au fluo la bonne réponse.

Il y a 100 ans, les enfants
 • allaient à l'école.
 • n'allaient pas à l'école.

Ils travaillaient à la ferme
 • les jours où il n'y avait pas d'école.
 • tous les jours.



1 Lis le texte et observe les dessins.

Le petit ramoneur

Ce jeune garçon n'a que huit ans.

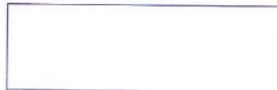
Il est petit et menu. Il pourra se glisser dans le conduit des cheminées.

Ses parents l'ont loué à un artisan-ramoneur pour quelques semaines.

Le plus souvent, les petits ramoneurs sont des Savoyards. Le visage noir de suie, ils sautent d'un toit à l'autre, apparaissent, disparaissent, tels des diabolotins.

Voyage en France il y a cent ans, M. Leveau Fernandez, Hachette-Jeunesse, 1990.

<http://tinkerbel.eklablog.com>



2 Retrouve le métier qui correspond à chaque dessin et colle chaque étiquette au bon endroit.

le vendeur
de journaux

le ramoneur

le commis
boulangier

le cireur
de chaussures

le vendeur
de journaux

le ramoneur

le commis
boulangier

le cireur
de chaussures

le vendeur
de journaux

le ramoneur

le commis
boulangier

le cireur
de chaussures

le vendeur
de journaux

le ramoneur

le commis
boulangier

le cireur
de chaussures

le vendeur
de journaux

le ramoneur

le commis
boulangier

le cireur
de chaussures

le vendeur
de journaux

le ramoneur

le commis
boulangier

le cireur
de chaussures

le vendeur
de journaux

le ramoneur

le commis
boulangier

le cireur
de chaussures

le vendeur
de journaux

le ramoneur

le commis
boulangier

le cireur
de chaussures

le vendeur
de journaux

le ramoneur

le commis
boulangier

le cireur
de chaussures

le vendeur
de journaux

le ramoneur

le commis
boulangier

le cireur
de chaussures

le vendeur
de journaux

le ramoneur

le commis
boulangier

le cireur
de chaussures

le vendeur
de journaux

le ramoneur

le commis
boulangier

le cireur
de chaussures

le vendeur
de journaux

le ramoneur

le commis
boulangier

le cireur
de chaussures

le vendeur
de journaux

le ramoneur

le commis
boulangier

le cireur
de chaussures

le vendeur
de journaux

le ramoneur

le commis
boulangier

le cireur
de chaussures

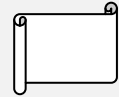
le vendeur
de journaux

le ramoneur

le commis
boulangier

le cireur
de chaussures

L'évolution des modes de vie



Les métiers d'autrefois

Lis les textes et relie le métier qui correspond au dessin.



L'étameur

Quand l'étameur s'installait sur le trottoir, on entendait du bruit : « Boum ! boum ! boum ! »
Il réparait les casseroles, les seaux et les objets en métal qui étaient abîmés.

Le vitrier

Il changeait les carreaux cassés.
Il portait ses carreaux neufs sur le dos et criait dans les rues : « Vitrier, vitrier ! »



Le rémouleur

Il affûtait les couteaux et les ciseaux. Il poussait sa petite charrette et parcourait les rues en criant :
« Affûteur de couteaux, ciseaux, rasoirs ! »
Lorsque les gens arrivaient avec leurs outils, il s'installait devant sa meule.
Il appuyait sur la pédale pour la faire tourner.



Le camelot

On l'appelait aussi le colporteur.
Sa grande caisse pleine de marchandises était suspendue à son cou. Il vendait toutes sortes de choses : des livres, des rubans, des boutons, des cartes postales, du fil, des dentelles...



Lis ces textes, puis **choisis** les mots qui correspondent à chaque dessin.

Autrefois, quand l'électricité n'était pas encore dans les villes, pour éclairer les rues, tous les soirs à la nuit tombante, l'allumeur de réverbères faisait le tour de la ville et avec sa grande perche, il allumait les réverbères.



<http://tinkerbel.eklablog.com>

Un



L'

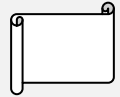
de

Leçon n°2

La vie des hommes évolue avec le temps.

Leçon 2 : La vie des hommes évolue avec le temps. Certains métiers d'autrefois ont disparu comme l'allumeur de réverbères ou le rémouleur.

Aussi, aujourd'hui les enfants peuvent se consacrer à l'école sans avoir à travailler dans la ferme ou comme vendeur de journaux.



Les moyens de transport

1 Observe bien ce dessin.



<http://tinkerbel.eklablog.com>

2 Recopie la lettre qui correspond à chaque véhicule.

La charrette à main → Le fiacre → La bicyclette →
 Le tramway → L'automobile →

3 Cherche l'intrus ! Entoure en rouge le véhicule qui n'existait pas il y a 100 ans.

Les moyens de transport

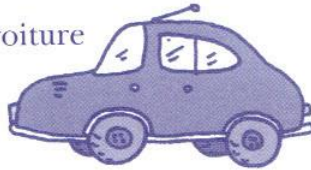
Observe tous ces moyens de transport et **écris** sous chaque dessin s'il est *moderne* ou *ancien*.

Un T.G.V.



.....

Une voiture



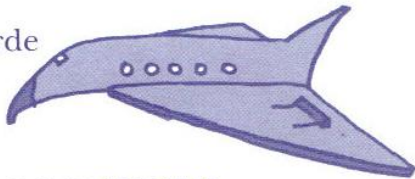
.....

Une carriole



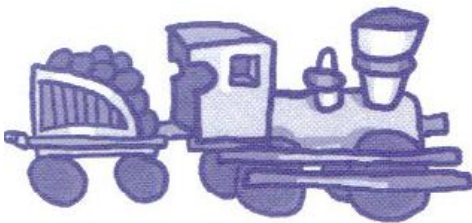
.....

Un avion Concorde

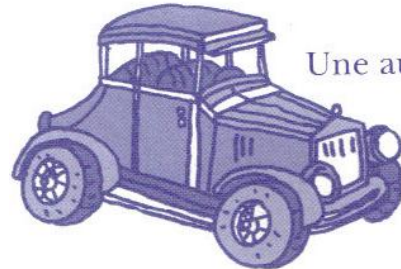


.....

Un train à vapeur



.....



Une automobile

.....

Leçon n°3

L'évolution des transports



.....

.....

.....

.....

.....

Leçon 2

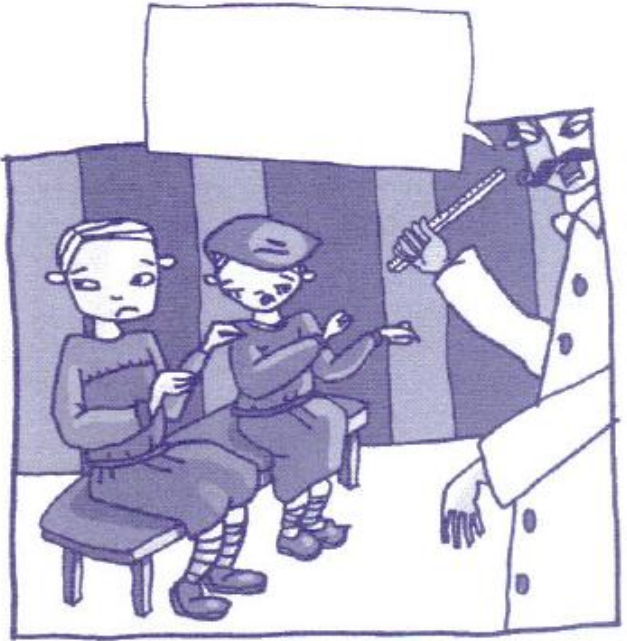
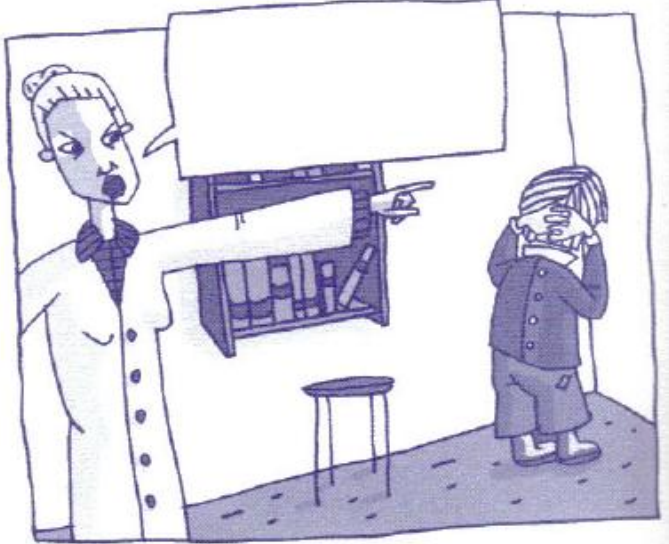
L'évolution des transports

Il y a longtemps, les véhicules étaient tirés par des animaux.

Aujourd'hui, les transports sont devenus plus rapides. Pour se déplacer rapidement sur une très longue distance on utilise l'avion. Sur terre, on utilise les voitures ou les trains.

Les punitions

Imagine ce que dit le maître ou la maîtresse à ces enfants punis. Ensuite, colle chaque bulle sur le dessin qui correspond.



<http://tinkerbel.eklablog.com>

• Pour quelle raison, un élève de l'école d'autrefois pouvait-il être puni ?

.....

• Quelle punition pouvait avoir un élève de l'école d'autrefois ?

.....

Au coin,
mains sur la tête
et sans bouger !

Tes mains sont sales.
Va les laver !

À la récréation,
tu feras 4 tours
de cour avec
ton écriteau
dans le dos,
paresseuse !

Tu as tout faux
en calcul,
tu es aussi
bête qu'un âne !

Au coin,
mains sur la tête
et sans bouger !

Tes mains sont sales.
Va les laver !

À la récréation,
tu feras 4 tours
de cour avec
ton écriteau
dans le dos,
paresseuse !

Tu as tout faux
en calcul,
tu es aussi
bête qu'un âne !

Au coin,
mains sur la tête
et sans bouger !

Tes mains sont sales.
Va les laver !

À la récréation,
tu feras 4 tours
de cour avec
ton écriteau
dans le dos,
paresseuse !

Tu as tout faux
en calcul,
tu es aussi
bête qu'un âne !

Au coin,
mains sur la tête
et sans bouger !

Tes mains sont sales.
Va les laver !

À la récréation,
tu feras 4 tours
de cour avec
ton écriteau
dans le dos,
paresseuse !

Tu as tout faux
en calcul,
tu es aussi
bête qu'un âne !

Au coin,
mains sur la tête
et sans bouger !

Tes mains sont sales.
Va les laver !

À la récréation,
tu feras 4 tours
de cour avec
ton écriteau
dans le dos,
paresseuse !

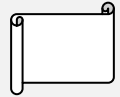
Tu as tout faux
en calcul,
tu es aussi
bête qu'un âne !

Au coin,
mains sur la tête
et sans bouger !

Tes mains sont sales.
Va les laver !

À la récréation,
tu feras 4 tours
de cour avec
ton écriteau
dans le dos,
paresseuse !

Tu as tout faux
en calcul,
tu es aussi
bête qu'un âne !

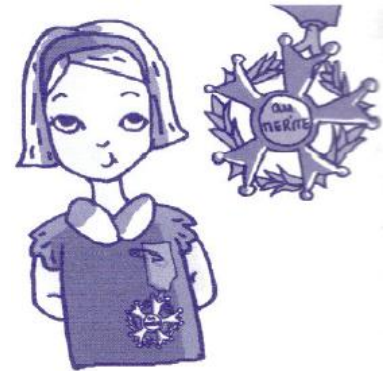


Les récompenses

1- Lis le texte et observe les images.

Ça y est, je la ramène enfin !... Il a vraiment fallu que je me tienne tranquille et que j'apprenne toutes mes leçons pour la décrocher... Mais je ne pouvais quand même pas laisser le grand Loïc l'emporter une nouvelle fois. Tout au long du chemin qui me conduit à la maison, je ne sais pas comment tenir mes livres de façon à ne pas dissimuler la précieuse décoration aux regards. Le maître l'a accrochée un peu de travers et je dois constamment la remettre droite tout en lissant le tissu brillant du ruban. [...]
C'est Maman qui va être fière, Papa me donnera peut-être une pièce de 100 francs pour aller chercher du réglisse.

Vive la Récré, F. Bertin, P. Courault, Éd. Ouest-France, 1998.



2- Relie les phrases avec les images qui correspondent.



La couronne de laurier

- Pour récompenser un élève qui avait bien travaillé, le maître distribuait des bons points.
- Au bout de **10** bons points, l'élève les échangeait contre une image.
- En fin de mois, si un élève avait un bon carnet de notes, il obtenait un billet d'honneur ou de satisfaction.
- La croix d'honneur était remise aux meilleurs élèves et épinglée sur leur blouse pendant 8 jours.
- A la fin de l'année, les bons élèves recevaient un livre et une couronne de laurier.



La récréation dans la cour des filles

1 Observe ce dessin.

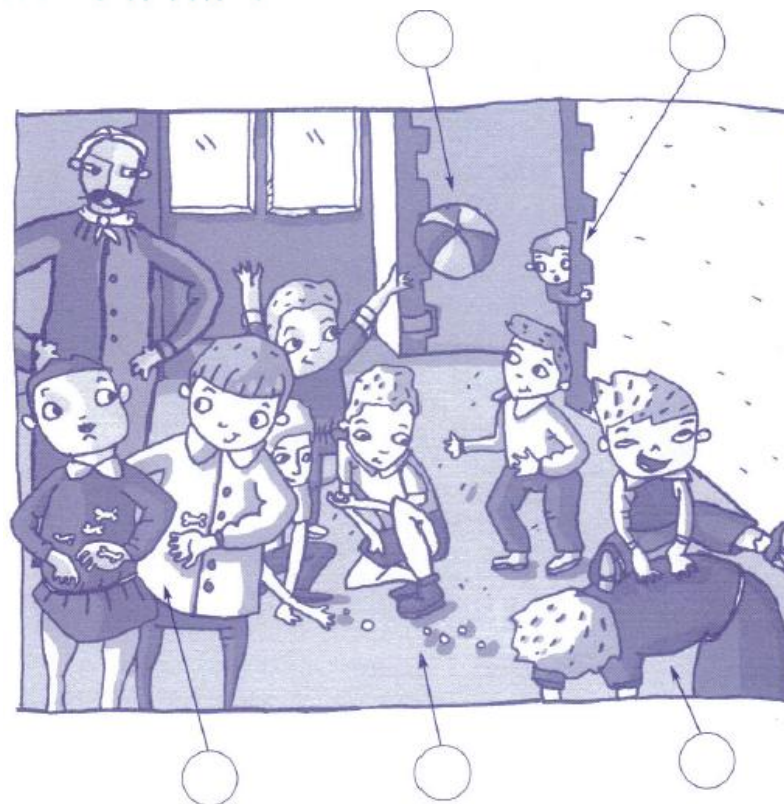


2 Reporte sur le dessin le numéro qui correspond à chaque jeu.

- | | |
|---------------------|--------------------|
| 1 La corde à sauter | 3 La ronde chantée |
| 2 La marelle | 4 La balle au mur |

La récréation dans la cour des garçons

1 Observe ce dessin.



2 Reporte sur le dessin le numéro qui correspond à chaque jeu.

- | | |
|--------------------|----------------|
| 1 Les billes | 4 Saute-mouton |
| 2 Le jeu de ballon | 5 Cache-cache |
| 3 Les osselets | |

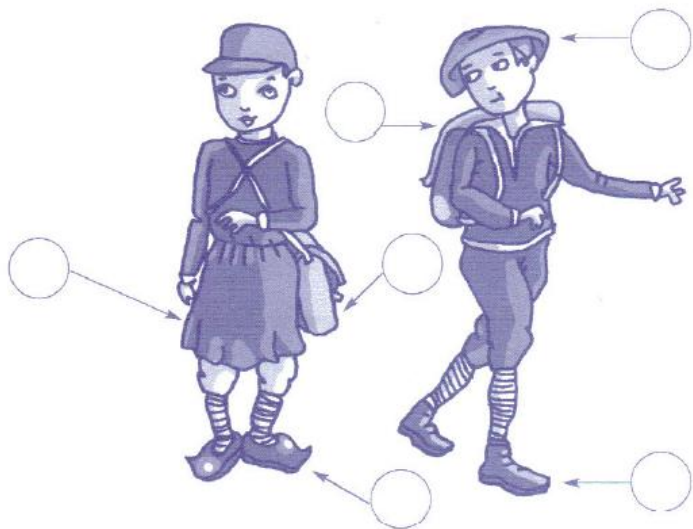


Les vêtements de l'écolier

1 Voici les différents éléments du costume de l'écolier d'autrefois :

- | | | |
|-----------------------------|----------------|-----------------|
| 1. la blouse grise ou noire | 2. les sabots | 3. les galoches |
| 4. le béret | 5. le cartable | 6. la musette |

Complète chaque dessin avec les numéros qui correspondent.



2 Lis attentivement ce texte.

Dans le froid et la nuit, matin et soir, ils trottent de la maison au bourg et du bourg à la maison à travers la boue des chemins. Ils ont les chevilles en sang à force de se cogner les sabots, un pied contre l'autre. La croûte n'a pas le temps de se faire qu'un autre choc la fait sauter. Et alors il faut décoller le bas de laine avec force grimaces.

Le cheval d'orgueil, P.-J. Hélias, Pocket.

1 Observe bien ce dessin.



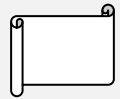
2 Lis, puis entoure la bonne réponse.

Le midi, les enfants mangeaient dans la classe. à la maison.

Ils apportaient leur repas dans leur cartable. un panier.

Ils mangeaient un repas chaud. froid.

Ils mettaient une serviette pour protéger le banc. leur blouse.



1 Observe les photographies des objets que l'on utilisait à l'école autrefois.



1



2



3



4



5



6



9



10



7



8



11



12

2 Lis ces descriptions et écris les numéros qui correspondent dans les bulles.

L'ardoise

Avec son cadre en bois et son trou permettant d'y attacher un petit chiffon pour l'essuyer, on écrivait dessus avec des craies.

Le plumier

Cette petite boîte en bois servait à ranger ses outils d'écriture, sa gomme et son compas. Il avait la même utilité que la trousse.

Le porteplume

Il servait à porter la plume afin de pouvoir écrire. Les élèves écrivaient à la plume ou au crayon dans leurs cahiers.

L'encrier

Il était en faïence blanche. On le logeait dans le trou du pupitre et on y trempait sa plume. Lorsqu'il était vide, le maître le remplissait d'encre violette.

Le cartable

Il était en cuir et était souvent utilisé par plusieurs enfants de la même famille car il coûtait cher. Les élèves portaient aussi une blouse.

Le pupitre

En bois, il était composé d'un banc et de bureaux avec casiers à rabats dans lesquels les élèves rangeaient leurs livres. Dans les trous, on plaçait des encriers.

Le boulier

Cet objet permettait de compter durant les leçons de calcul.

Les bons points

Les élèves méritants recevaient des bons points et d'autres récompenses comme les prix de fin d'année. Les moins sages portaient le bonnet d'âne.

La marque

Les jeunes filles de 8 à 10 ans réalisaient cet ouvrage de broderie. Il comportait les lettres de l'alphabet, le nom et le prénom de l'élève.

La toupie

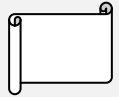
Généralement en bois, la toupie était un jeu d'adresse qui consistait à chasser la toupie de son adversaire du territoire de jeu.

Les billes

Elles étaient le jeu favori des garçons à l'école. Elles étaient le plus souvent en terre cuite. Seuls les élèves fortunés pouvaient s'offrir des "Agathes".

Les osselets

Le jeu des osselets était plus répandu à la campagne qu'à la ville car les osselets étaient fait avec des os provenant du pied des moutons.



Leçon n°4

L'école d'autrefois

Autrefois, les écoles n'étaient pas : les garçons et les filles étaient séparés.

Tous les élèves portaient des grises ou noires.



Le maître était très sévère et pour punir les élèves il les obligeait à porter un sur la tête. Il pouvait aussi donner des coups de sur les doigts.



Les bons élèves recevaient quant à eux des récompenses comme les ou la



.....

.....

.....

.....

.....

.....

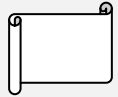
.....

.....

.....

.....





Leçon n°4

L'école d'autrefois

Autrefois, les écoles n'étaient pas : les garçons et les filles étaient séparés.

Tous les élèves portaient des grises ou noires.



Le maître était très sévère et pour punir les élèves il les obligeait à porter un sur la tête. Il pouvait aussi donner des coups de sur les doigts.



Les bons élèves recevaient quant à eux des récompenses comme les ou la



Pour travailler, les enfants étaient assis à leur



Pour écrire, ils devaient tremper leur dans un rempli d'encre violette.



Les élèves apprenaient à lire, écrire, compter comme aujourd'hui mais les filles apprenaient aussi la couture.

Il n'y avait pas de car de ramassage scolaire et les enfants allaient à l'école à pied.

La cantine n'existait pas et les élèves apportaient leur repas dans un panier.



Leçon 4

Autrefois, les écoles n'étaient pas mixtes : les garçons et les filles étaient séparés.

Tous les élèves portaient des blouses grises ou noires.

Le maître était très sévère et pour punir les élèves il les obligeait à porter un bonnet d'âne sur la tête. Il pouvait aussi donner des coups de règle sur les doigts.

Il y avait aussi des récompenses : bon point, croix d'honneur.

Pour travailler, les enfants étaient assis à leur pupitre. Pour écrire, ils devaient tremper leur porte plume dans un encrier rempli d'encre violette. Les élèves apprenaient à lire écrire compter comme aujourd'hui mais les filles apprenaient aussi la couture.

Il n'y avait pas de car de ramassage scolaire et les enfants allaient à l'école à pied.

La cantine n'existait pas et les élèves apportaient leur repas dans un panier.